

TRAVAUX ORIGINAUX

LA PHYSIOLOGIE DES BACTÉRIES. ⁽¹⁾

Par le Dr J. E. LABERGE, médecin de l'Hôpital Civique, Montréal.

J'ai pensé vous intéresser en vous faisant part de ces quelques données que j'ai puisées un peu partout sur la physiologie des bactéries. Ce travail n'est pas complet tant s'en faut ; il ne m'est pas personnel non plus, puisque ce sont des notes que j'ai prises de côté et d'autre.

Vers la fin du dix-septième siècle, un naturaliste hollandais démontra, à l'aide d'une loupe, l'existence d'êtres vivants dont la petitesse avait caché leur existence au monde savant d'alors. Ce ne sont pas encore les débuts de la bactériologie, puisque ce fait passa inaperçu et l'auteur de cette découverte n'en tira aucune conclusion. Mais enfin ce fait mérite d'être signalé.

En 1774, Müller étudia ces infiniment petits à l'aide d'un microscope, puis en 1824, d'autres savants apportèrent quelques nouvelles notions, mais sans aucune importance scientifique. En 1850, Davaine et Rayer citent, comme un fait curieux, la présence d'une bactérie dans le sang des animaux morts du charbon.

C'est au grand Pasteur qu'appartient la gloire d'avoir établi le rôle important que jouent les bactéries dans les fermentations. En 1855, il a posé les premiers principes fondamentaux de l'étude physiologique des infiniment petits. Non seulement Pasteur constata la présence des bactéries, mais ce qui est plus important, il étudia leur action et leur rôle dans l'organisme et dans les milieux où ils sont placés; il a établi des lois qui sont restées immuables et qui servent de base aux recherches de ceux qui ont continué son œuvre. C'est donc avec Pasteur que commence la science de la bactériologie, quoique la bactérie ait été découverte deux cents ans avant lui.

(1) Travail lu à la Société des Internes, séance du 8 avril 1896.